



Rencontres de Saint-Alban

ème

36

"Être  
là"

Vendredi 18  
et samedi 19  
juin 2021

**CĒMĒA**

Encre de Philippe Moirez  
Atelier du hameau des horizons



## « Être là, la moindre des choses »

Après des journées 2020 qui se sont dérobées à nous, c'est la question « être là » que nous avons voulu maintenir au premier plan cette année, et ce avec d'autant plus de nécessité que nos entours se sont détériorés, et que nos intériorités sont malmenées.

Dans le travail de soin et d'accompagnement, il a toujours été difficile de faire reconnaître cette part du travail qui échappe à la prescription, parce qu'elle constitue la part invisible du soin, "la moindre des choses", comme aurait dit Oury, posant la question "combien vaut un sourire ?" Cette part est la sous-jacence sans laquelle rien d'humain n'est vraiment présent dans ce qu'on fait avec l'autre. Moindre des choses, petits riens du soin écrasés par la violence bureaucratique et scientiste, et à nourrir pourtant sans cesse de ce qui nous est le plus intime.

Alors, « Qu'est ce que je fous là? ». Cette question à entrées multiples est inaugurale, fondatrice, et chacun, chacune, l'a sans doute rencontrée et traversée à sa manière à un moment ou à un autre de son travail. Elle se pose de façon aiguë en ces temps de crise, temps où la peur de l'effondrement (Winnicott) est palpable, et les résonances de *vécu de la fin du monde* (Tosquelles) se rappellent à nous. Si l'on pense sérieusement, concrètement, à ce vécu de fin du monde, alors « être là », c'est à la fois affirmer l'existence du monde autour de nous et notre appartenance commune à ce monde-là. Cette "commune présence" (René Char), c'est ce que le patient a perdu, et c'est ce à quoi nous devons le raccrocher par notre capacité à être présent, à être là où ça se passe. Comment construire cette présence au monde lorsque notre propre monde perd ses contours ?

Si l'« être-là » est pensé comme présence, alors pour les soignants et les accompagnants, « être là », c'est assurer ce fond paysagé duquel se dégage non pas quelqu'un en particulier, mais le mouvement même d'apparaître de l'« être là », l'advenir en lui-même. La montée des attitudes défensives et surmoïques de nombreux soignants à l'égard des patients va avec l'intensification de l'enfermement, des hospitalisations sous contrainte, de la contention. Comment pouvons-nous continuer à être là lorsque les conditions minimales ne sont pas réunies pour pouvoir affirmer dans la plus grande simplicité notre appartenance commune à une humanité fragile dont la protection ne va pas de soi ?

Nous ne savons pas comment nos rapports, nos liens sont et seront transformés par la crise actuelle, mais plus que jamais la question vitale se pose : « être là ». Il y a donc à créer et à construire ensemble.



Gouache de Caroline

## ATELIER 1

### « Qu'est-ce que je fous là ? »

Après plus de 50 ans de pratique auprès des patients et alors que le sens de son engagement ne semblait plus à démontrer, Jean Oury se posait encore cette question : "Qu'est-ce que je fous là ?"

Pourquoi ? Et si être là, seulement là, ne suffisait pas, n'allait pas de soi ?

Il est vrai, écrit Patrick Faugeras, que "La clinique des psychoses exige qu'il y ait du corps, au sens d'un engagement au lieu d'une neutralité bienveillante, d'un parti pris au lieu d'une pseudo-objectivité, d'une implication subjective au lieu d'un rôle". Jean Oury affirmait, lui, que, "Faire de la psychiatrie c'est vingt-quatre heures sur vingt-quatre, même quand on dort", situant ainsi la préoccupation pour l'autre comme un engagement premier et permanent. Autre façon de rappeler qu'on ne peut pas faire de la psychiatrie en dilettante. Être là, dans le champ du soin, et y rester, ne peut pas, ne doit pas, relever d'un simple hasard qui se prolongerait par paresse. Être vraiment là, semble exiger un travail d'élaboration de ce qui constitue, entre désir et jouissance, notre souci de cet autre, ainsi qu'une théorisation clinique et même politique qui sont à refonder tous les jours. D'ailleurs pourquoi endosser cette responsabilité ? Qu'est-ce que nous y jouons de notre être, de notre histoire et de nos choix ? En effet être là n'est pas neutre. Ce serait même une discipline qui nous engage envers les patients, dans une responsabilité de tous les instants. Être là sans être responsable de ce qu'on fait là et de ce qu'on fait aux autres est une sorte d'imposture qui semble se répandre dans les institutions. La protocolisation des soins, la naturalisation de la vie psychique et l'instrumentalisation de notre quotidien institutionnel nous conduisent à un semblant d'être là derrière lequel pourraient se profiler les pires horreurs. L'histoire récente nous a montré combien la satisfaction d'un travail aux ordres, sans convictions personnelles, hors de tout questionnement, peut masquer une indifférence criminelle au sort de l'autre.

Comment être là dans les institutions ? Avec quels outils ? Avec quelles pratiques thérapeutiques ? Mais aussi qu'est-ce qu'être là aujourd'hui dans nos institutions ? Est-ce une technique, un protocole, une présence ? Qu'est-ce qu'est devenue la responsabilité que suppose le fait d'être là ? Mais qu'est ce qu'on fout là... vraiment ?



Gouache de Caroline

## ATELIER 2

### « Être là, s'y tenir »

« ... Vous qui soignez la maladie, vous soignez aussi l'homme... » nous dit H. Maldiney ; soigner nous appelle à

« Être là, s'y tenir »

S'y tenir en résistant. Résister à tous les vents mauvais de la politique néo-libérale, résister à l'écrasant capitalisme, résister aux courants dangereux de l'économie, de la finance et de la gestion comptable du travail. Résister à toutes les dérives des idéologies hostiles, résister aux glissements issus d'une épistémologie favorisant trop les dogmatismes privilégiant les logiques rationalistes au détriment des logiques poétiques (P. Faugeras). Résister aux dérapages du scientisme positiviste trop souvent despotique.

« Être là et s'y tenir » car nous répondons à cet appel dont nous ressentons l'impérieuse nécessité soignante comme celle ressentie pour un soin donné au titre du secours (F. Worms) dont l'urgence peut être vitale et nécessitant pourtant des gestes de haute technicité et des traitements à haute valeur scientifique, gestes et traitements qui ne seraient rien d'autre que « technique technicienne » s'ils n'étaient accompagnés du soin ordinaire, du simple soin quotidien, du soin dans sa dimension humaine et sociale, soin qui n'en est pas moins à haute valeur ajoutée.

« Être là et s'y tenir » en désirant : désirer y Être et désirer s'y tenir. Le désir est à entendre dans cet Être là comme : « le désir est la métonymie de l'être dans le sujet » selon J. Lacan

« Être là et s'y tenir » c'est désirer être là, à la fois dans une certaine impatience exaltée, tout en attendant calmement et paradoxalement, l'inattendu, l'imprévu, tout en étant déjà prêt voire apprêté, pour accueillir, plus précisément recueillir ou encore cueillir, ce fortuit ; et toujours et encore dans un souci délicat, avec une préoccupation attentive de l'autre, une attention respectueuse de l'autre.

« Être là et s'y tenir » enfin, « s'y tenir » signifie abandonner les fameuses postures tant vantées par les techniciens à la recherche d'un modèle opératoire ; s'y tenir serait plutôt s'installer à une place, à un site, à un lieu, qui paradoxalement est un non-lieu, mais dans un paysage ouvert au monde.

Nous serons là et nous nous tiendrons là dans cet atelier pour partager avec vous les expériences quotidiennes consistant à « Résister, Désirer » (G. Didi-Huberman/Désirer Désobéir ce qui nous soulève,...



Gouache de Caroline

## ATELIER 3

### « Être là enfermés »

Alors que les recommandations de la HAS et d'Adeline Hazan (ex-contrôleur des lieux de privation de liberté) sont claires et caractérisent isolement et contention comme des pratiques de dernier recours, leur augmentation sont extrêmement inquiétantes, liées à celle des placements sous contrainte qui semblent être devenus la norme pour avoir un lit en psychiatrie. Et il est de plus en plus courant qu'un patient entré sous contrainte soit placé en isolement même si son état clinique ne le nécessite pas : l'administratif prend ainsi le pas sur le regard soignant.

Yves Racine rappelait pourtant dans ses Cahiers que « la désaliénation des malades passe par celle de la désaliénation de la profession infirmière... La protection de la société, la sécurité publique ne peuvent servir d'alibi à la ségrégation de l'homme malade et par là à l'oppression du personnel par l'appareil administratif qui le réduit au rôle de machine à surveiller. » Ainsi, pouvons-nous nous demander qu'enfermons-nous de nous-mêmes en enfermant l'autre ?

Bien souvent, les soignants ont du mal à accompagner le patient enfermé, parfois par peur, parfois par honte. Pourtant, plus que de la porte fermée, le patient souffre surtout de son isolement psychique, ce qui bien souvent n'arrange rien à son état quand ça ne provoque pas l'augmentation de ses symptômes. Comment rester soignant dans ces conditions ? Comment ne pas compter sur la seule porte fermée pour mettre une limite au débordement ? Comment soigner, c'est-à-dire travailler à ce que la limite matérielle de l'enfermement puisse s'élaborer en limite psychique ?

Aujourd'hui, nous avons à faire à une approche des soins psychiques dans laquelle le symptôme se résume à des troubles du comportement que l'on souhaite normaliser, parfois avec une certaine violence. Il nous faut regarder en face la question de notre rapport à la servitude volontaire en tant qu'agent d'une logique de soin sécuritaire (Jean-Pierre Martin).

D'autres sont témoins d'autres enfermements, dans les filières et les pratiques d'exclusion des personnes (adultes et enfants) handicapées, marginaux, migrants... Toutes ces formes d'enfermements s'épanouissent dans ce système qui nie la place de toute pensée pour imposer protocoles, recommandations, vérités pseudo-scientifiques et bonnes consciences.

Comment élaborer, tisser et maintenir du lien avec les personnes les plus isolées et les plus souffrantes ? Comment résister au paradoxe de l'escalade de la contention, des enfermements, échapper à la chosification dans laquelle on a partie liée ? Où et comment sommes-nous travaillés ? Quelles résistances, quelles stratégies opposer à la banalisation, afin de ne pas sombrer dans la fuite et la déresponsabilisation ?

## ATELIER 4

### « Être là, ensemble »

Dans la psychothérapie institutionnelle, le collectif assure une fonction thérapeutique dès lors qu'il permet les constellations transférentielles, dès lors qu'il permet de passer de l'hétéroclite à l'hétérogène, dès lors qu'il mise sur le potentiel soignant des patients, dès lors qu'il s'appuie sur les circulations entre instances distinctes : club, ateliers, vie quotidienne, cité et en cela soigne les liens.

Aujourd'hui, non seulement cette conception est malmenée, mais toute perspective de communauté de dialogue semble impensable dans les organisations contemporaines. Car « être là ensemble » suppose de devoir se coltiner aux clivages, de devoir prendre soin des petits riens, de devoir préserver des lieux d'échanges, d'élaboration et de commune création afin d'accueillir et de soigner les menaces de la dissociation. Mais si les lieux de soin ne se soignent plus comment peuvent-ils répondre d'une fonction soignante ?

Et pourtant s'inventent et se réinventent sans cesse dans certains espaces d'hospitalisation ou d'accompagnement médicosocial des manières d'être là ensemble car le sujet nous y convoque, car insiste l'humanité.

Cet atelier propose donc à partir de témoignages d'équipes de repenser ces singulières manières d'être là ensemble dans la rencontre, et ce malgré tout.



Gouache de Caroline

Vendredi 18 juin

8h15 Buffet d'accueil

8h45 Allocutions d'ouverture

9h15 Introduction aux travaux

« Être là » avec Pierre Delion et Emmanuel Venet  
Discussion avec l'ensemble des participants

12h Pause déjeuner

14h à 17h Ateliers, puis place au forum  
(voir détail en page centrale)...

## ATELIER 1 « Qu'est ce que je fous là ? »

Animateurs :

Sébastien RODOR - Cosimo SANTESE

\* « Une terre en sachet... »

Centre d'Accueil et d'Orientation - Pierrefeu du Var (83)

\* « On sera là, peu importe nos titres »

Collectif TEF (Travail En Friche)

Secteur de psychiatrie adulte d'Asnières sur Seine

\* « Qu'est ce qu'on mange ? »

Hopital de Jour Enfants Yves Racine - Mende (48)

## ATELIER 2 « Être là, s'y tenir »

Animateurs :

Youcef BENTAALLA - Claude CLAVERIE

Monique BRILLAUX

\* « Être là comme des Grooms en service  
devant des portes ouv'êre »

ITEP Le Grézan - Nîmes (30)

\* « Être-là : à quoi ça tient ? »

Pôle Psy de l'enfant et adolescent - CH Montperrin

Aix en Provence (83)

\* « Quelle présence pour soigner les enfants ? »

EPSAN Brumath - Brumath (67)

\* « Être là c'est quoi ? Être là ça se joue comment ? »

Centre Artaud de Reims - Reims (51)

## ATELIER 3 « Être là, enfermés »

### Animateurs :

Blandine PONET - Henry PAIN - Dallila IDIR  
Stéphanie ROUSSET

#### \* « Une MAS étanche »

MAS Les Marguerites - CH Ariège Couserans - St Lizier (09)

#### \* « Le soin en psychiatrie : une nouvelle Zone A Défendre »

HDJ de la SPASM - Paris (75)

#### \* « De l'utopie au quotidien »

Équipe du Moulin - Riez (04)

## ATELIER 4 « Être là, ensemble »

### Animateurs :

Hervé CHAMBRIN - Geneviève CLAVERIE  
Coralie MATHIEU - Françoise ATTIBA

#### \* « Les états d'Être(s) en mouvement »

IME La Roquette - Séverac Le Château (12)

#### \* « Le CATP, un espace de circulation »

CATP des Arènes - CH Marchant - Toulouse (31)

#### \* « Gardons le cap ! »

Fondation L'Élan Retrouvé - L'Élan et la Colombes  
Colombes (92)



# FORUM

## Espace librairie

- Stand librairie le Rouge et le noir - Éditions Ères - po&psy - VST
- Stand « pratiques - cahiers de la médecine utopique » (sous réserve)
- Stand des associations culturelles
- Éditions Champ Social
- Éditions d'une
- Éditions Encre et Lumière (sur le lieu d'Æncrages)

## Exposition des travaux en résidence : création poétique et ses Æncrages

Rez de chaussée de la Chapelle.

Ateliers d'écriture animés par **Tolten** poète de « l'Être-ange monde » et mis en lumière par **Jean-Claude Bernard** typographe et éditeur avec le concours de l'accueil de jour/ergo-socio et des services de soin.



Librairie « encre et lumière »

# FORUM

## Expositions

### Œuvres de l'ITEP "Le Grézan"

L'art-thérapie, une clé pour les portes fermées.



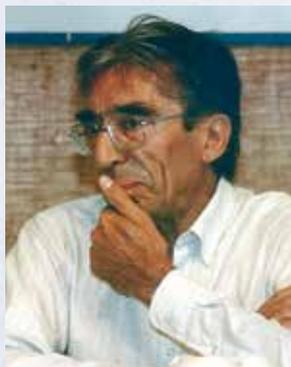
Dessins et peintures de l'équipe de l'ITEP le Grézan à Nîmes.

### "Sur les pas de Roger Gentis"

Suite au décès de Roger Gentis survenu en août 2019, Marianne Fossat, bibliothécaire des CEMEA Occitanie, a conçu une exposition constituée de 60 panneaux présentant le parcours, les engagements et les combats de Roger Gentis dans la psychothérapie institutionnelle et la psychiatrie de secteur, dans la formation du personnel soignant et la transmission d'une conception humaniste de la folie, dans la diffusion de l'art brut, la rédaction d'essais et l'édition.

Au-delà d'un hommage à Roger Gentis qui a largement participé à l'aventure St Albanaise aux côtés de François Tosquelles en tant que psychiatre de 1955 à 1964 puis aux Rencontres dont il a été un fidèle animateur dès leur création, ce parcours est une invitation à cheminer dans les multiples pistes d'une « psychiatrie qui doit être faite/défaite par tous ».

« L'arrière pays, aux sources de la Psychothérapie institutionnelle », Patrick Faugeras dialogue avec Roger Gentis et Jean Oury.



# FORUM

### « Dansons maintenant avec Charlotte Hess »



Forum 17h 30 à 19h

**Charlotte Hess** est danseuse et enseignante de tango argentin, performeuse et chercheuse indépendante. Elle publie régulièrement dans des revues ou ouvrages collectifs. Elle a notamment réalisé pour France culture, « Voyage en folie ordinaire », documentaire sonore sur le centre Artaud à Reims et participé à la création des « Evadés du bocal ».

Elle partagera son expérience artistique avec les outils du tango argentin, acquis avec de jeunes autistes ou troubles apparentés, dans l'esat Turbulences à Paris XVII<sup>e</sup> (2014-2016) ; ses ateliers avec de jeunes adultes placés en psychiatrie, à l'hôpital de jour AJE, Paris (2016-2018).

Elle proposera un atelier d'initiation au tango. Comment fait-on pour marcher à deux, en «abrazo»? Elle transmettra les rudiments nécessaires pour être à l'écoute de l'autre, s'accorder et découvrir ainsi les joies de cette danse de couple.

### Théâtre (sous réserve)

On a trouvé une enfant sauvage sur la place du Jeu de balle. Ses cris s'entendaient de loin ; on la voyait se mordre et saliver comme une bête. Au milieu de la foule et de l'indifférence, un homme s'intéresse à elle, tente de l'arracher à l'oubli.

Ce qu'il nous raconte, c'est la réalité qu'il découvre derrière les mots, les siens et ceux qu'on lui impose sans toujours qu'il en comprenne le sens exact : accueil d'urgence, juge famille, père, enfant, administration, adoption, home...

Dans ce monologue poignant, l'humanité vivifiante de l'homme qui raconte, anti-héros par excellence, replace la fonction théâtrale au cœur de la société et de ses dysfonctionnements.



# Samedi 19 juin

9 h à 11 h 30 poursuite des ateliers

11 h 30 à 13 h 30 pause déjeuner

13 h 30 Agora

« Être là » Présence de Roger Gentis « Rencontre débat avec le collectif Gaetano Benedetti ».

« Psychiatre, psychanalyste, critique littéraire, écrivain, poète, il fit partie de cette génération de cliniciens qui comprit que la psychiatrie était politique d'essence, et qui de ce fait s'employa à rendre et à maintenir possible contre la maltraitance asilaire, la



Doc. « Humapsy »

surdité idéologique, le pouvoir des pouvoirs, les résistances de tous ordres, mais aussi la dictature du sens et des systèmes, une clinique des psychoses non seulement respectueuse de ce mode d'être au monde mais aussi soucieuse d'un être-avec. »

Patrick Faugeras et Michel Plon

**Avec la participation des intervenants-invités qui nous accompagneront tout au long de ces journées :** Olivier Apprill, Lionnel Beteille, Marie Bonnafé, Paul Brétecher, Géraldine Delcambre, Pierre Delion, Pier Angelo Di Vittorio, Lise Gagnard, Yves Gigou, Heloise Halliday, Michel Lecarpentier, Anik Kouba, Jean-Claude Polack, Jacques Tosquellas.

**Collectif rencontres St Alban** [collectifrencontres.wordpress.com/](http://collectifrencontres.wordpress.com/)

Youcef Bentaalla  
Monique Brillaux  
Hervé Chambrin  
Claude Claverie  
Geneviève Claverie  
Mireille Gauzy  
Sonia Hermellin  
Dalila Idir -Val  
Paul Marciano  
Coralie Mathieu  
Henry Pain

Céline Pascual  
Françoise Attiba  
Cécile Peytavin  
Edmond Perrier  
Blandine Ponet  
Cosimo Santese  
Serge Souton  
Hubert Tonnelier  
Sébastien Rodor  
Stéphanie Rousset

# INSCRIPTION

Inscription auprès des CEMEA nationaux :  
voir lien direct sur le site  
des « Rencontres de Saint-Alban »

N° Formation 11 752895375 N° DPC 5089 - sante.mentale@cemea.asso.fr



**Bulletin à renvoyer à l'Association culturelle de St-Alban :**  
**assoculturelle@chft.fr**

Association Culturelle C.H. François Tosquellas - 48120 St Alban - Tél. 04 66 42 55 55

Nom et Prénom .....

Fonction .....

Adresse professionnelle .....

Adresse personnelle .....

Email .....

Actes des Journées  20 € (Chèque au nom de l'Association culturelle)

Apéro et repas dansant du vendredi soir  25 € (Chèque au nom de l'Association culturelle)

Date :

Signature :

**Atelier :** \* (il est impératif de s'inscrire à un atelier)

1  « Qu'est ce que je fous là ? »

2  « Être là, s'y tenir »

3  « Être là, enfermés »

4  « Être là, ensemble »

Participation aux frais (repas de midi compris). Merci de cocher la case pour laquelle vous vous êtes inscrits auprès des CEMEA.

Formation continue  280 €

Individuel et groupes  150 €

Etudiants et chômeurs (sans repas de midi)  30 €

Date :

Signature :



Gouache paysage de Caroline

## Hôtels

<b>Saint-Alban-sur-Limagnole</b>	Hôtel-Restaurant Le Saint-Jacques Tél. 04 66 31 51 76
	Hôtel-Restaurant du Centre Tél. 04 66 31 50 04 Fax 04 66 31 50 76
Office du tourisme : tel 09 64 27 69 21	Hôtel-Relais Saint-Roch, Château de la Chastre Tél. 04 66 31 55 48 Fax 04 66 31 53 26
	Camping Le Galier, route de St-Chély-d'Apcher Tél. 04 66 31 58 80 Fax 04 66 31 41 83
<b>Le Comte de Fontans</b> 3 km	La Grange d'Émilie Tél. 04 66 47 30 82 Mob 06 88 24 99 77
<b>Les Faux</b> 5 km	L'Oustal de Parent Tél. 04 66 31 50 09 Fax 04 66 31 43 29
<b>Chazeirollettes</b> 5 km	Hôtel les Sapins verts Tél. 04 66 48 30 23
<b>Le Malzieu-Forain</b> 5 km	Auberge La Grange, Le Villard Tél. 04 66 42 95 03 Fax 04 66 31 80 62
<b>Le Malzieu</b> 11 km	Hôtel-Restaurant Les Voyageurs Tél. 04 66 31 70 08
<b>Saint-Chély-d'Apcher</b> 12km	Hôtel Le Barcelone Tél. 04 66 47 12 56
	Hôtel Le Bel Horizon Tél. 04 66 31 01 62 Fax 04 66 31 37 36
Office du tourisme : tel 04 66 31 03 67 fax 04 66 31 30 30	Hôtel Le Jeanne d'Arc Tél. 04 66 31 44 85 Fax 04 66 31 44 87
	Hôtel-Restaurant Le Lion d'Or Tél. 04 66 31 00 14 Fax 04 66 31 32 67
	Hôtel du Centre Tél. 04 66 31 15 79
	Hôtel-Restaurant Les Portes d'Apcher Tél. 04 66 31 00 46 Fax 04 66 31 28 85
	Hôtel Frère Joseph Tél. 04 66 31 06 00
<b>Aumont-Aubrac</b> 14 km	Hôtel-Restaurant Chez Camillou Tél. 04 66 42 80 22 Fax 04 66 42 86 14
	Hôtel-Restaurant Prunières Tél. 04 66 42 80 14 Fax 04 66 42 92 20
	Grand-Hôtel Prouhèze Tél. 04 66 42 80 07 Fax 04 66 42 87 78
	Hôtel-Restaurant Relais de Peyre Tél. 04 66 42 85 88 Fax 04 66 42 90 08
	Aubrac Hôtel Tél. 04 66 42 99 00
<b>Blavignac</b> 16 km	Chalets de La Margeride Tél. 04 66 42 56 00 Fax 04 66 42 56 01
<b>La Garde</b> 20 km	Hôtel du Rocher Blanc Tél. 04 66 31 90 09
	Château d'Orfeuillet Tél. 04 66 42 65 65 Fax 04 66 42 65 66
	Hôtel Kyriad Tél : 04 66 42 62 25
<b>Javols</b> 21 km	Hôtel-Restaurant Le Regimbal Tél. 04 66 42 89 87
<b>Rieutort-de-Randon</b> 22 km	Hôtel-Restaurant Le Plateau du Roy Tél. 04 66 47 39 93 Fax 04 66 47 38 11
	Tél. 04 66 32 00 74 Fax 04 66 31 68 19



### Comité d'organisation

Association culturelle du personnel, Collectif Rencontres,  
Association nationale des CEMEA et CEMEA L.R.

**L'association culturelle  
accueillera l'Assemblée Générale  
de la Fédération des associations culturelles**

Pour tous renseignements veuillez contacter Solange Gaillard,  
secrétariat de l'association culturelle  
les mardis et jeudis de 9 h à 12 h.

Tél. 04 66 42 55 55 - assoculturelle@chft.fr

N° d'existence à la Formation continue: 11 75 2895375  
Cemea national : numéro habilitation DPC : 5089

Avec le soutien de :



Avec le concours des associations :

